



CLASSIQUES
GARNIER

IMBERT (Christophe), « Avertissement liminaire », *Romania ou l'Empire du Soleil. L'émergence d'un mythe culturel européen (xviii^e-xx^e siècles)*, p. 7-7

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12143-5.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12143-5.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT LIMINAIRE

« Et que faire ici ? Pourquoi achever de brûler mes yeux sur de vieux parchemins qui ne me disent plus rien qui vaille ? Je les déchiffrais jadis, ces anciens textes, avec une ardeur magnanime. Qu'espérais-je donc y trouver alors ? La date d'une fondation pieuse, le nom de quelque moine imagier ou copiste, le prix d'un pain, d'un bœuf ou d'un champ, une disposition administrative ou judiciaire, cela et quelque chose encore, quelque chose de mystérieux, de vague et de sublime qui échauffait mon enthousiasme. Mais j'ai cherché soixante ans sans trouver ce quelque chose. Ceux qui valaient mieux que moi, les maîtres, les grands, les Fauriel, les Thierry qui ont découvert tant de choses sont morts à la tâche sans avoir découvert non plus ce quelque chose qui, n'ayant pas de corps, n'a pas de nom, et sans lequel pourtant aucune œuvre de l'esprit ne serait entreprise sur cette terre. Maintenant que je ne cherche que ce que je puis raisonnablement trouver, je ne trouve plus rien du tout, et il est probable que je n'achèverai jamais l'histoire des abbés de Saint-Germain-des-Près¹. »

Méditant ces pensées – si touchantes – d'un philologue déclinant, le Sylvestre Bonnard d'Anatole France, nous avons choisi de continuer à chercher « ce quelque chose qui n'ayant pas de corps n'a pas de nom et sans lequel aucune œuvre de l'esprit ne serait entreprise sur cette terre ». En retrait des contours que nous essayerons ici de donner – par un labeur patient sur de vieux livres – à notre Romania solaire, se tient, mobile, éblouissant, ce quelque chose : c'est parce que, parfois, nous le sentions très près, que nous avons cru nécessaire de continuer à chercher. Manque flagrant de modestie, puisque les plus grands n'ont pas attrapé ce mystère (il était grand déjà de le formuler). Mais Anatole France nous justifie : si nous avons cessé de doubler notre objet d'étude de cette quête déraisonnable, nous n'aurions sans doute plus rien trouvé du tout.

1 Anatole France, *Le Crime de Sylvestre Bonnard*, Paris, Calmann-Lévy, 1888, p. 299-300.